

CROCE - SPINELLI Michel

France Soir

(vendredi 7 juin 1963)

p.1 et 6

(microfilm BNF)

Dernier jour de vivres pour les cinq spéléologues prisonniers de la grotte de la Foussoubie (Ardèche).

Absolution sous condition pour les cinq spéléos prisonniers de la grotte de la Foussoubie (Ardèche).

Bidons lumineux de vivres pour les 5 spéléos prisonniers.

Bidons de vivres lumineux pour les 5 spéléos prisonniers des eaux de la grotte de Foussoubie (Ardèche).

Dernier jour de vivres pour les cinq spéléologues prisonniers de la grotte de la Foussoubie (Ardèche)

(PAGE 6.)

Bidons lumineux de vivres pour les 5 spéléos prisonniers

(Page 6)

Absolution sous condition pour les cinq spéléos prisonniers de la grotte de la Foussoubie (Ardèche)

Au fond de la grotte de la Foussoubie (Ardèche), cinq spéléologues lyonnais, Jean Dupont, 21 ans; Emile Chaillet, 24 ans; Alain Besacier, 24 ans; Bernard Resty, 27 ans, et Jacques Delacourt, 18 ans, sont prisonniers depuis dimanche des eaux des torrents brusquement grossies par les orages.

(De notre envoyé spécial Michel CROCE-SPINELLI.)

VALLON-PONT-D'ARC, 6 juin (par téléphone).

UNE blouse grise de maître d'école passée sur sa soutane, un parapluie ventru accroché à son bras, pataugeant dans la boue à quelques mètres au-dessus de la grotte tragique où l'eau tourbillonne toujours avec violence, le curé de Vagnas a récité, hier, des prières pour que les opérations de sauvetage réussissent.

Mais il a aussi donné une absolution sous condition aux cinq spéléologues lyonnais dont on ne sait absolument rien depuis dimanche.

Barrer le torrent

S'ils sont toujours en vie, ils ont entamé ce matin leur cinquième journée de terreur et de survie sous terre.

Les pompiers des centres atomiques de Pierrelatte et de Marcoule étaient arrivés en fin d'après-midi. Ils avaient aussitôt installé toutes les pompes aspirantes dont ils disposent.

Dès le lever du jour, ce matin, pompiers et soldats du Génie ont commencé à barrer avec des sacs de sable le cours du torrent.

Une fois ce barrage établi, les pompes qui sont placées en amont entrèrent en action et refouleront l'eau de la Foussoubie.

Dernier jour de vivres

Mais pour que tout ce dispositif fonctionne, pour qu'il permette aux quinze spéléologues qui attendent sur place et aux équipes de Lyon et de Valence d'entrer en action, il faut que la météo tienne ses promesses. Ce matin, le ciel reste couvert mais, ce qui est essentiel, il ne pleut pas.

Si les conditions ne changent pas brusquement, on peut espérer que le torrent se maintiendra au débit qu'il avait atteint pendant ces dernières heures : 1 500 à 1 800 mètres cubes par heure. Comme la capacité totale d'absorption des pompes est de 1 500 mètres cubes à l'heure, la rivière serait donc suffisamment réduite pour permettre aux équipes de secours de s'enfoncer sous terre.

Quelles sont les chances de miracle des cinq prisonniers de la Foussoubie ?

Le seul espoir des sauveteurs.

la crue de lundi matin, alors qu'ils se trouvaient encore dans la galerie des Dégonflés, à leur campement. Mais cette galerie, bien qu'elle soit située à 3 m. 80 au-dessus du niveau de la grotte principale, n'est pas forcément un abri suffisant. Elle s'est peut-être emplies elle aussi. En outre, les spéléologues épuisent, aujourd'hui, leur dernier jour de vivres.

Bidons de vivres lumineux pour les 5 spéléos prisonniers des eaux de la grotte de Foussoubie (Ardèche)

Au fond de la grotte de la Foussoubie (Ardèche), cinq spéléologues lyonnais, Jean Dupont, 21 ans; Emile Chaillet, 24 ans; Alain Besacier, 24 ans; Bernard Resty, 27 ans, et Jacques Delacourt, 18 ans, sont prisonniers depuis dimanche des eaux de torrents brusquement grossies par les orages.

(De notre envoyé spécial Michel CROCE-SPINELLI.)

VALLON-PONT-D'ARC, 6 juin.

LA grande opération « Courage, tenez bon ! » a commencé ce matin, à 11 h. 15, à l'entrée de la Goule de Foussoubie. Suspendus à des échelles métalliques de part et d'autre du grand porche à niveau visible, mais où l'eau s'engouffre toujours en tourbillonnant, assurés avec des cordes contre le courant qui venait leur lécher les jambes, deux spéléologues ont commencé à jeter dans la rivière les bidons de l'espoir.

Ce sont des bidons de cinq litres en métal léger, autour desquels trois lampes de poche allumées, enveloppées dans des sachets imperméables, ont été fixées. L'intérieur des bidons a été bourré de scilure pour éviter qu'ils ne soient écrasés dans les remous et, avant de les refermer d'une façon hermétique, on y a placé quelques vivres tenant peu de place : sucre, chocolat et vitamines.

L'un après l'autre, à cinq minutes d'intervalle, vingt bidons ont été ainsi jetés dans le torrent. Ils disparaissaient d'abord dans les tourbillons avant de remonter en surface. Déjà loin sous la grotte, on les voyait hésiter un instant, puis, opaques, inquiétants pour nous dans ces eaux verdies pour la fluorescine qu'on y jetait en amont, ils disparaissaient à nos yeux.

Attention vivres suivent

Une heure auparavant, on avait confié à la rivière des planchettes de bois, elles aussi équipées d'une lampe de poche étanche, et sur lesquelles était écrit : « Attention, vivres suivent. »

Ces bidons et ces planchettes arriveront-ils quelque part ? Les cinq jeunes Lyonnais sont-ils toujours en vie pour les apercevoir ? On l'ignore.

Dans la matinée, 6 pompes seulement s'agissait uniquement de faire baisser le niveau pour permettre l'opération message. L'arsenal de Toulon et les mines d'Alex devaient faire venir aujourd'hui de nouveaux appareils.

Le barrage achevé, les véritables opérations de pompage devaient commencer au milieu de l'après-midi.

Le torrent avait encore à midi un débit de 400 mètres cubes à l'heure, mais on espère qu'il baissera encore. Il n'a pas plu jusqu'à présent et, bien que le ciel soit encore orageux, la Météo semble tenir ses promesses.

Absolution sous condition

De toute façon, dans les meilleures conditions atmosphériques possibles, il est exclu que les équipes de secours descendent avant demain après-midi. Ce serait faire courir un trop grand risque inutile aux sauveteurs.

Une blouse grise de maître d'école passée sur sa soutane, un parapluie ventru accroché à son

bras, pataugeant dans la boue à quelques mètres au-dessus de la grotte tragique où l'eau tourbillonne toujours avec violence, le curé de Vagnas avait récité, hier, des prières pour que les opérations de sauvetage réussissent. Il avait donné aussi une absolution sous condition aux cinq spéléologues.

Le seul espoir des sauveteurs c'est qu'ils aient été surpris par la crue de lundi matin, alors qu'ils se trouvaient encore dans la galerie des Dégonflés, à leur campement. Mais cette galerie, bien qu'elle soit située à 3 m. 80 au-dessus du niveau de la grotte principale, n'est pas forcément un abri suffisant. Elle s'est peut-être emplies elle aussi. En outre, les spéléologues épuisent, aujourd'hui, leur dernier jour de vivres.